

ont fléchi. Par contre, les importations étaient en hausse de manière générale. Les exportations et les importations de services ont augmenté dans toutes les grandes catégories, sauf pour les exportations de services gouvernementaux et les importations de services commerciaux. Le Canada enregistre habituellement un déficit dans ses échanges de services de voyage, de services de transport et de services commerciaux, mais un excédent du côté des services gouvernementaux. Cependant, en 2010, le pays a enregistré son premier excédent commercial au poste des services commerciaux.

L'appréciation du dollar canadien par rapport aux autres grandes monnaies a entraîné une forte réévaluation à la baisse de l'investissement direct du Canada à l'étranger en 2010, retranchant quelque 35,5 milliards de dollars de la valeur du stock d'investissement direct détenu à l'étranger. Ainsi, malgré les acquisitions nettes et la vigueur des investissements dans les filiales existantes au cours de l'année, il y a eu recul de 0,7 p. 100 de la valeur de l'investissement direct du Canada à l'étranger l'an dernier. Simultanément, les entrées d'investissement étranger direct au Canada ont remonté en 2010 et contribué à accroître le stock d'investissement direct au Canada de 2,6 p. 100. En dépit de ces mouvements, le stock d'investissement direct du Canada à l'étranger dépasse toujours le stock d'investissement étranger direct au Canada.

Article spécial : l'évolution des chaînes de valeur mondiales

Un changement structurel fondamental survenu dans l'économie mondiale ces dernières décennies est la montée en importance des chaînes de valeur mondiales (CVM). Il est de plus en plus rare qu'un bien ou un service soit entièrement produit en un seul endroit et que le bien final qui en résulte soit exporté vers un consommateur final établi à un autre endroit. Ce que l'on observe plutôt, c'est que des chaînes de valeur fragmentent les différentes étapes de la production en les dispersant entre différents

endroits selon les avantages qui en découlent sur le plan des coûts et de la compétitivité. Ainsi, la conception et la recherche peuvent se faire à un endroit, le montage à un autre, avec des pièces provenant d'un peu partout dans le monde, tandis que l'ensemble du processus peut être géré à partir d'un troisième lieu – toute cette activité étant destinée à servir un marché d'envergure mondiale. Cela suppose un commerce croissant, notamment de pièces, mais aussi de services, de même que des mouvements grandissants de personnes, d'idées et d'investissements.

Les facteurs qui soutiennent la croissance des CVM demeurent mal compris, et il est impossible de prévoir si l'impact des CVM ira en augmentant, se stabilisera, ou même diminuera. La thèse selon laquelle les CVM sont apparues à la faveur de la baisse des coûts de transport et de l'amélioration des technologies de l'information et des communications (TIC) n'a pas encore été établie. À vrai dire, des travaux récents indiquent que l'essor actuel des CVM pourrait être moins influencé par les coûts de transport au sens traditionnel que par la rapidité accrue des moyens de transport. Cet argument s'appuie sur des données qui révèlent qu'une part croissante du commerce et notamment des intrants intermédiaires se fait maintenant par voie aérienne – un mode de transport rapide mais tout de même relativement coûteux. En outre, le rôle des TIC dans le contexte du commerce n'a pas été confirmé. D'autres facteurs clés, dont la réduction des droits tarifaires et l'ouverture au commerce de larges pans de l'économie mondiale, pourraient jouer un rôle plus déterminant et, ce qui est plus important, être sous le contrôle des décideurs publics.

Trois tendances sont de plus en plus associées à l'ascension des GVC : l'impartition, la délocalisation et le rapatriement d'activités au pays, lesquels correspondent, respectivement, au déplacement d'activités de production hors de l'entreprise, hors du pays et à leur retour au pays. Malgré l'attention que leur accordent les médias, des données récentes indiquent que la délocalisation et la relocalisation au pays ne sont pas